



Conseil économique et social

Distr. générale
14 janvier 2004
Français
Original: anglais

Commission de la condition de la femme

Quarante-huitième session

1er-12 mars 2004

Point 3 c) i) de l'ordre du jour provisoire*

Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes

et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité des sexes,

développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs

stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques

et nouvelles mesures et initiatives : le rôle des hommes

et des garçons dans l'égalité entre les sexes

Déclaration présentée par le Radin Institute for Family Health Education and Promotion, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* * *

* E/CN.6/2004/1.



La présente déclaration traite de l'importance du rôle des hommes et des garçons pour parvenir à intégrer efficacement l'initiative relative à l'équité dans le traitement des deux sexes aux programmes concernant la médecine de la procréation. Des changements seront nécessaires, à de nombreux niveaux, pour instaurer l'équité dans le traitement des hommes et des femmes. Il conviendra notamment de modifier les comportements des individus et de faire évoluer les cadres juridiques et les institutions économiques au niveau communautaire. La stratégie mondiale pour la promotion de cette équité a été principalement instituée par le Programme d'action de Beijing, défini lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, en 1995. Cependant, pour que la qualité de la médecine de la procréation s'améliore, une communication et une harmonie parfaites doivent exister entre les hommes et les femmes, et ils doivent partager les responsabilités sur un pied d'égalité, comme cela a été mis en évidence lors de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD). Le Programme d'action de cette conférence a clairement fixé une nouvelle ligne d'action en 1994, lorsqu'il a évoqué les responsabilités et la participation des hommes. L'objectif était le suivant : « Promouvoir l'égalité entre les sexes dans tous les aspects de la vie d'un être humain, notamment au sein de la famille et de la collectivité, encourager les hommes à faire preuve du sens des responsabilités dans leur vie sexuelle et leur comportement procréateur et dans leur vie sociale et familiale, et leur donner les moyens de le faire. »

Quelle que soit la volonté de promouvoir, dans les programmes d'action sanitaire, l'équité dans le traitement des hommes et des femmes, des obstacles gênent la participation accrue des hommes :

- La plupart des programmes relatifs à la planification familiale et à la médecine de la procréation s'adressent à des femmes adultes. Les hommes sont exclus de ces programmes, ce qui signifie qu'ils sont tenus à l'écart de l'éducation dans les domaines de la sexualité, de la fécondité, de l'anatomie, de la contraception et de la prévention des maladies sexuellement transmissibles (MST) et du VIH/sida;
- Le personnel chargé de la médecine de la procréation a été formé en vue de conseiller des femmes et il doit s'adapter pour être en mesure de conseiller des hommes, ou aussi bien des hommes que des femmes. Il ne peut pas partir du principe que les hommes ne s'intéressent ni à la contraception, ni à la médecine procréative, car il ressort de nombreuses études que les hommes sont favorables à la contraception et estiment que les décisions concernant la contraception et la planification familiale devraient être prises conjointement;
- La planification de programmes visant à développer la participation des hommes est entravée par le manque de données actualisées concernant les attitudes, connaissances et pratiques masculines en matière de planification familiale et de médecine procréative;
- Les adolescents de sexe masculin ont un accès très limité aux services liés à la médecine de la procréation, car la plupart des programmes et des services ont été conçus pour des femmes adultes et s'adressent à elles. L'absence d'éléments d'information et de services appropriés pour les jeunes gens contribue à perpétuer des attitudes nuisibles et des comportements stéréotypés.

Parmi les questions connexes figurent l'effet du rôle traditionnel du père sur la santé et la nutrition, et la relation entre la condition de père et le développement du jeune enfant. D'autres questions ont trait à la violence dans le cadre familial et aux relations entre hommes et femmes au moment de la prise des décisions concernant les relations sexuelles, et leurs conséquences pour ce qui est de la transmission du VIH. On a constaté que la pauvreté et le chômage, le manque de contacts entre les pères et leurs enfants et les modes de socialisation sous l'angle des rôles dévolus aux hommes et aux femmes sont les principaux obstacles à la participation des hommes.

Nous estimons qu'il existe de nombreux moyens de procéder à des changements tout en restant fidèles à des traditions culturelles précieuses, si l'on veut améliorer l'équité des relations entre hommes et femmes et encourager des rapports harmonieux entre eux dans les familles.

La présence physique d'un homme dans sa famille n'améliore pas automatiquement son rôle, et les enfants n'en tirent pas nécessairement profit. Des problèmes peuvent apparaître lorsque le père est à la maison mais que les décisions ne sont pas prises conjointement par les deux parents, ce qui se produit souvent. La protection des enfants est menacée lorsque les hommes se déchaînent violemment contre les femmes et les enfants, lorsqu'ils consacrent leurs revenus à des produits qui ne contribuent pas à la protection de la famille (de l'alcool par exemple) et lorsqu'ils servent de modèles négatifs.

La préparation à la vie de famille devrait s'inspirer d'exemples concrets, tirés de la réalité. Il est particulièrement important que les filles reçoivent les connaissances, qualifications et moyens nécessaires pour s'assumer financièrement et subvenir aux besoins de leurs enfants, le cas échéant. Il faut enseigner aux garçons que la paternité implique d'assurer la subsistance économique des enfants et de partager la responsabilité de leur prise en charge.

La responsabilisation des femmes commence par l'égalité, l'autonomie et le respect au sein du couple. Cette responsabilisation, pour s'étendre à différents domaines, requiert d'abord l'instauration de l'égalité entre les hommes et les femmes au sein des familles. La maternité est généralement évoquée pour qualifier l'existence des femmes, tandis que pour les hommes, les termes « chef de ménage » ou « salarié » sont habituellement utilisés. Le rôle de père est plutôt vague. Il est pourtant essentiel pour la qualité de la vie de famille que les hommes aident activement à élever leurs enfants.

La participation active des hommes à la vie de leurs enfants est bénéfique pour ces derniers, pour les parents et pour la société. Elle a des retombées économiques, car elle allège les responsabilités qui pèsent sur les femmes, tout en offrant aux parents la possibilité de consacrer davantage de temps au développement de leur enfant. Elle présente également des avantages d'ordre social, car l'engagement actif du père entraîne une amélioration du bien-être émotionnel et social de l'enfant ainsi que de l'image qu'il a de lui-même. De même, les risques de troubles du comportement s'amenuisent.

Des facteurs économiques et culturels, entre autres, influencent le temps que consacrent les pères à leurs enfants. Les facteurs culturels sont peut-être les plus importants. Dans de nombreuses sociétés, la participation restreinte des pères à la

prise en charge des enfants est très largement due aux convictions selon lesquelles pères et enfants ne doivent pas entretenir de relations étroites.

Des politiques et programmes pratiques devraient inclure les éléments suivants :

- Afin de promouvoir efficacement la participation des hommes au sein de la famille, les dirigeants, gouvernements et organisations non gouvernementales concernés doivent s'efforcer d'éduquer les garçons et les hommes et de les préparer à assumer un rôle de père aux implications plus larges. Ce type d'éducation, associé à l'expérience, peut renforcer les liens entre pères et enfants;
- Les médias pourraient être utilisés pour populariser une image positive des relations entre pères et enfants. La multiplication du nombre de congés parentaux accordés à des hommes, qui constitue une évolution clef, devrait s'étendre au-delà du Nord;
- Il convient de mettre en place des politiques et des programmes reconnaissant le caractère capital de chacun des deux parents dans la famille. Il est essentiel de renforcer les liens entre parents et enfants pour assurer la réussite des travaux visant à responsabiliser les femmes et à promouvoir l'égalité des sexes;
- Les politiques relatives à l'emploi, à l'économie et à la prise en charge des enfants devraient aider les parents à assurer leurs moyens de subsistance ainsi qu'à tenir leurs engagements, tout aussi primordiaux, à l'égard de leurs enfants et de leur partenaire.
